
Jeu de bataille des mots

Compétence ciblée

Segmentation syllabique : éveil de la conscience syllabique : amener les enfants à prendre conscience que les mots sont formés de syllabes.

Fonctionnement du jeu

Jeu pour 2, 3, 4 joueurs ou plus.

Ce jeu est composé de 32 cartes. Il est basé sur un des premiers jeux que l'on apprend lorsqu'on est encore très jeune.

On distribue toutes les cartes aux joueurs. Ils les rassemblent en paquet devant eux.

Chacun, simultanément, retourne la carte du dessus de son paquet et la pose, face visible, sur la table.

Celui qui a la carte « la plus forte » ramasse les autres cartes.

La « force » des cartes est ici la longueur du mot désigné par l'illustration.

Exemple : le renard (2 syllabes) est moins fort que l'éléphant (3 syllabes).

Lorsque deux joueurs posent en même temps deux cartes de même valeur, exemple : lion (2 syllabes) et hibou (2 syllabes), il y a « bataille ».

Lorsqu'il y a « bataille », les joueurs tirent la carte suivante et la posent, face cachée, sur la carte précédente. Puis, ils tirent une deuxième carte qu'ils posent cette fois-ci face découverte et c'est cette dernière qui départagera les joueurs.

Le gagnant est celui qui remporte toutes les cartes.

Le jeu se joue avec les cartes du jeu « Le son seul » et/ou les cartes du jeu « Les paires qui sonnent ».

Si on joue avec les cartes du jeu « Le son seul », le joueur a le choix entre le recto et le verso de chaque carte.

Liste des mots

4 syllabes	3 syllabes	2 syllabes	1 syllabe
Hélicoptère	Balançoire	Ballon	Aile
Télévision	Cerf-volant	Biberon	Bague
	Cheminée	Cadeau	Chaise
	Ecureuil	Canard	Cœur
	Escalier	Casquette	Dent
	Escargot	Chameau	Doigt
	Esquimau	Chapeau	Fleur
	Nénuphar	Dauphin	Fraise
	Pantalon	Dentelle	Gomme
	Parapluie	Echelle	Mer
	Pharaon	Etoile	Nez
		Famille	Nid
		Galette	Noir
		Gâteau	Page
		Girafe	Pomme
		Guitare	Seau
		Jaguar	Table
		Japon	Vache
		Jonquille	Vague
		Médaille	Vase
		Méduse	Verre
		Moulin	Zèbre
		Sapin	Zoo

		Serpent	
		Tambour	
		Zéro	
		Zorro	

Il est évident que les enfants sont autorisés à proposer un mot synonyme plus long que celui évoqué dans la liste ci-dessus.

Exemple : proposer le mot « ballon » plutôt que « balle » ; « nounours » plutôt que « ours » etc.

Petites précisions concernant le découpage en syllabes

Les mots peuvent être divisés en syllabes et en phonèmes.

On peut donc caractériser un mot par son nombre de syllabes : *éléphant* est composé de 3 syllabes orales, 3 syllabes écrites e / le / fã , mais de 5 phonèmes e / l / e / f / ã et de 8 lettres.

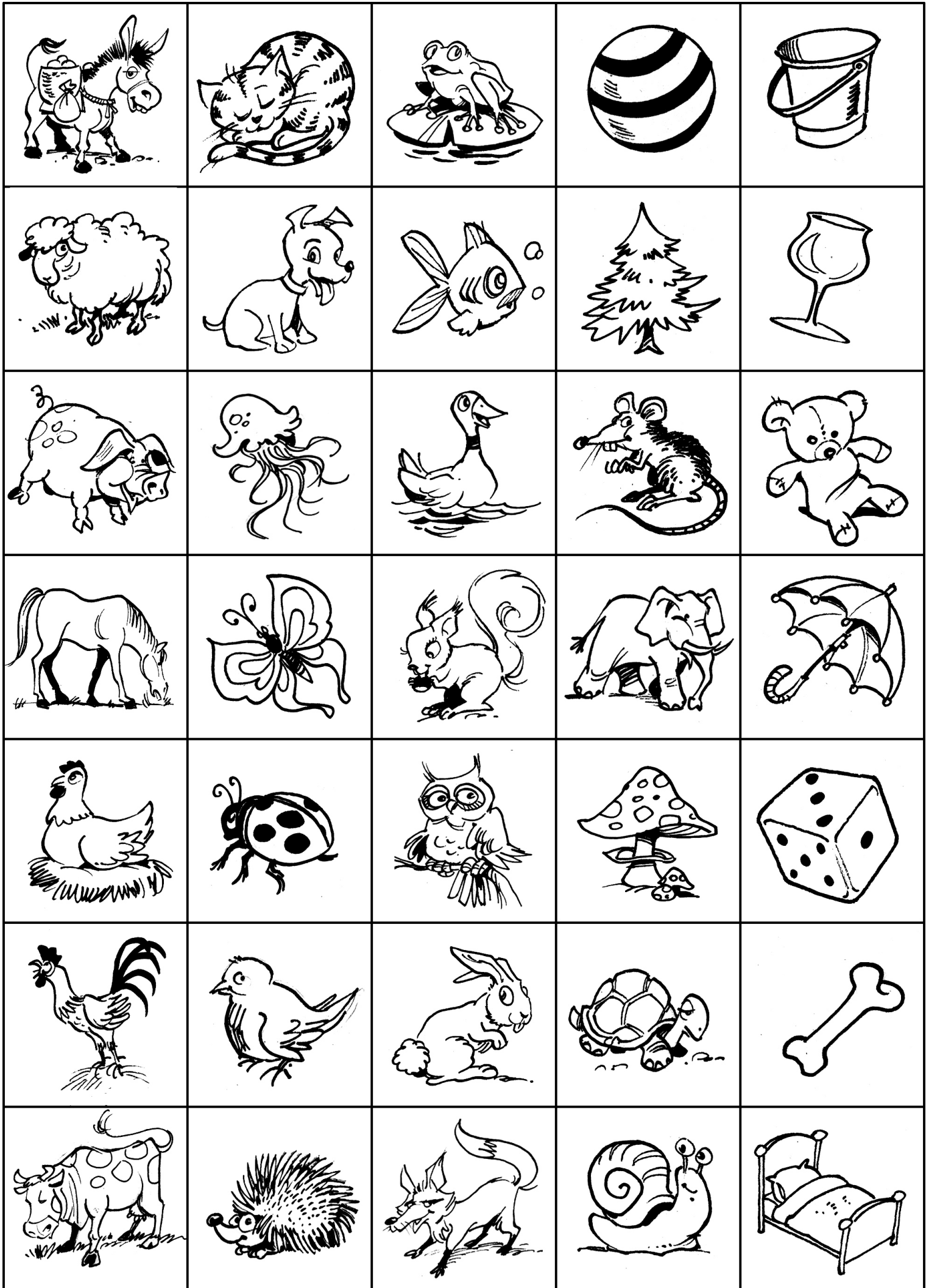
La syllabe est l'unité élémentaire d'articulation. C'est donc la plus simple à manipuler pour découvrir les relations entre oral et écrit. Très jeune, l'enfant semble avoir conscience de l'existence de la syllabe orale. Avant même d'aller à l'école, certains d'entre eux ont une attirance certaine pour jouer avec les rimes. Selon de nombreux chercheurs, il existe des liens forts entre la capacité des enfants à identifier les rimes et les allitérations pendant la période préscolaire et leur taux de réussite en lecture quelques années plus tard.

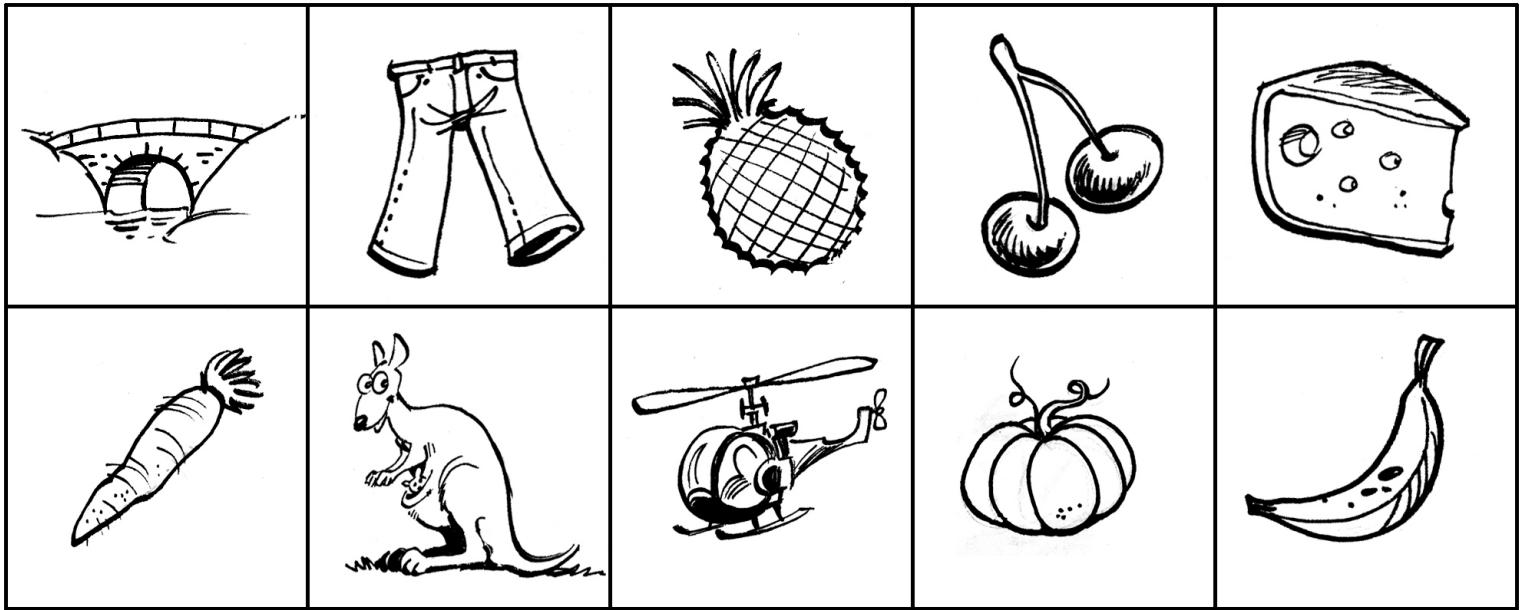
Il y a souvent une différence dans la segmentation entre syllabe orale et syllabe écrite : *promenade* compte 3 syllabes orales (pro-me-nade), voire 2 selon les personnes (/prom/nad/) mais 4 syllabes écrites (*pro-me-na-de*).

Pour l'enfant de 3e maternelle, c'est le découpage en syllabes orales qui prime. Dans le cas de *chapeau*, le découpage en syllabes écrites, *cha-peau*, coïncide avec celui des syllabes orales. Les choses sont plus compliquées quand il y a un e muet en finale : *girafe* compte 2 syllabes orales (*gi-rafe*), mais 3 écrites (*gi-ra-fe*).

Le découpage du français en syllabes obéit aux conventions suivantes (syllabes en tant qu'entités sonores et non graphiques).

- Chaque son vocalique constitue le noyau d'une syllabe. Les voyelles consécutives qui apparaissent dans la graphie sont le plus souvent des digrammes, qui se prononcent comme des voyelles simples (ai, ou, eu...), ou alors la succession d'une semi-voyelle (graphiquement une voyelle, mais phonétiquement une consonne) et d'une voyelle (ie [je], oi [wa], ui [üi]...). Dans de plus rares cas, deux voyelles consécutives peuvent appartenir à deux syllabes différentes (réalité). Elles sont alors dites en hiatus.
- Lorsque, entre deux voyelles, une seule consonne est prononcée, elle est considérée comme formant une syllabe avec la voyelle qui la suit, et ce indépendamment du découpage en mots (Quelle heure est-il est syllabé [kè-lö-rè-ti]). Il en va évidemment de même pour la consonne qui commence un énoncé.
- Lorsque, entre deux voyelles, plusieurs consonnes sont prononcées, c'est en principe la plus fermée, ou la plus « serrée » d'entre elles qui constitue le début de la syllabe suivante, en pratique le plus souvent la dernière, à moins qu'elle ne soit un [R], un [l] ou une semi-voyelle ([j], [ü], [w]), auquel cas c'est la consonne précédente qui remplit ce rôle (opter est syllabé [òp-te], mais sacré donne [sa-kRe]).





© Ministère de la Communauté française -ULB- H.Defresne